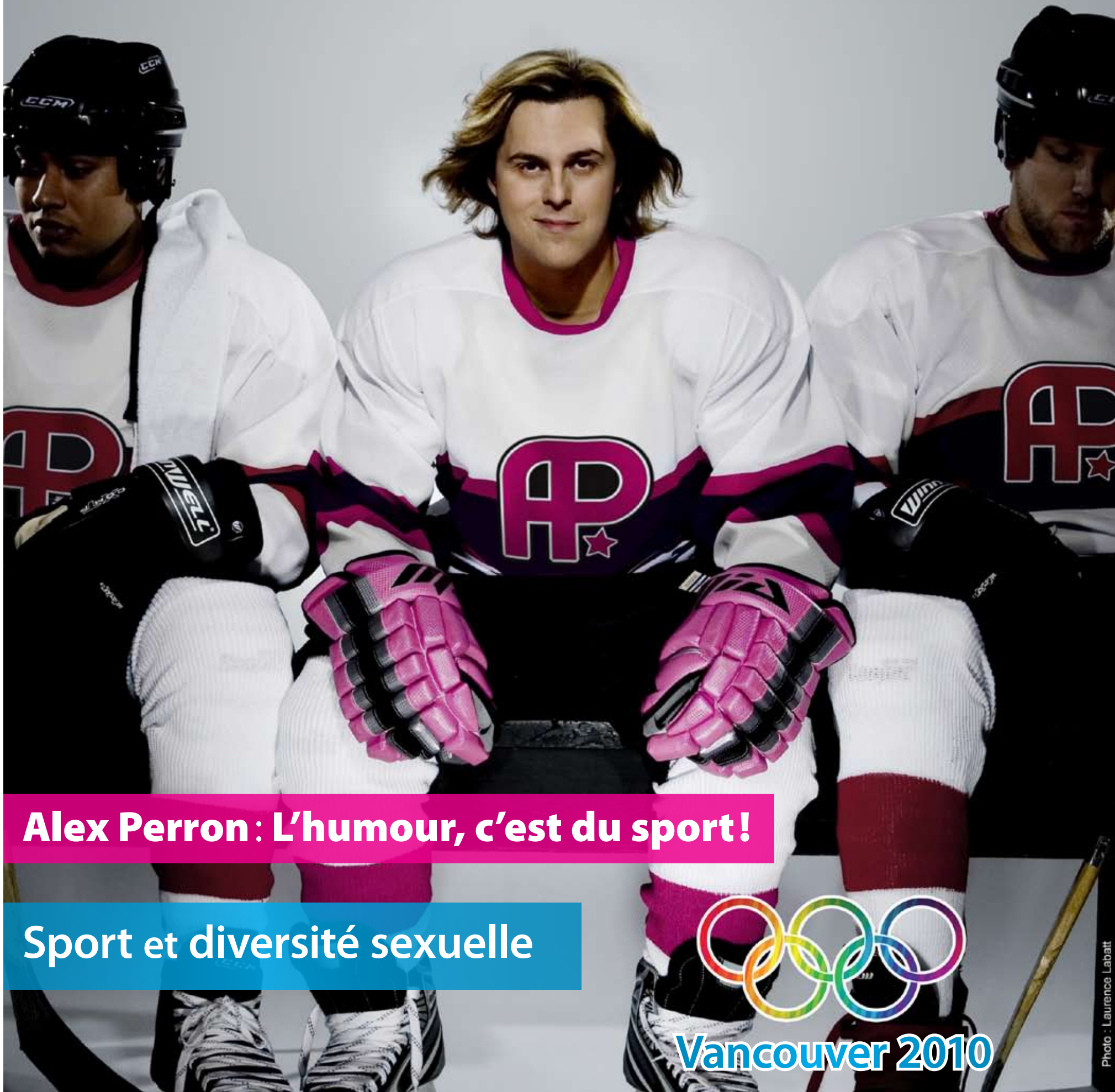


# SORTIE

Une production GLBT Québec

Vol. 4 N° 1 Février 2010



**Alex Perron: L'humour, c'est du sport!**

**Sport et diversité sexuelle**



**Vancouver 2010**

Photo : Laurence Labatt



Pizza aux 7 champignons

**FAITES VITE ! NOS DERNIÈRES DÉCOUVERTES  
SONT OFFERTES POUR UN TEMPS LIMITÉ  
À DÉGUSTER EN SALLE OU À LA MAISON**



Roulé Alpin

**P I A  
Z Z E  
T T A**

357, RUE SAINT-JOSEPH EST | 418.523.7171

707, RUE SAINT-JEAN | 418.529.7489

1191, AVENUE CARTIER | 418.649.8896

FINE BOUCHE, FINE PIZZA | [lapiazzetta.ca](http://lapiazzetta.ca)

**SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) en traitant des enjeux liés à la lutte contre l'homophobie. Il y a quatre éditions gratuites par année : février, mai, août et décembre.**

## Crédits

**Éditeur :** GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

**Coordination, publicité et révision :** Olivier Poulin - [direction@glbtquebec.org](mailto:direction@glbtquebec.org)

**Comité de rédaction :** Mélanie Gagné, David Girard et Gabriel Laverdière

**Journalistes :** Mélanie Bolduc, Thomas Fréchette, Mélanie Gagné, David Girard, Nicole Hamel, Alain Jetté, Gabriel Laverdière, Élise Paradis et Vincent Thibeault-Côté

**Infographie :** Jean Lalonde – [infographe@videotron.ca](mailto:infographe@videotron.ca)

**Photos et illustrations :** Jean Lalonde et Olivier Poulin

**Impression :** Les Presses du Fleuve

**Tirage :** 5000 exemplaires

**Distribution :** Diffumag - 60 points en banlieue et au centre-ville de Québec (rue St-Jean, Cabaret Club Le Drague, Inter Marché, bibliothèque Gabrielle-Roy, etc.) et par la poste aux organismes GLBT à Montréal et en région.

Le journal SORTIE et la liste complète des points de distribution sont disponibles en ligne au [www.glbtquebec.org](http://www.glbtquebec.org).

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteurs(e)s. Le contenu de SORTIE ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

## Abonnement

Il est possible de recevoir le journal SORTIE par la poste pendant un an pour 10\$. Le formulaire d'abonnement est disponible en ligne, par téléphone et au bureau.

## Prochaine édition

Thème : **Festival Altern'Art 2010**

Date de parution : **jeudi 15 avril 2010**

Date de tombée pour la publicité : **mercredi 7 avril 2010**

Date de tombée pour la rédaction : **mercredi 31 mars 2010**

## GLBT Québec

Lutte à l'homophobie

L'organisme GLBT Québec a pour mission de défendre les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) et de lutter contre l'homophobie par la présentation d'événements artistiques, communautaires, sociopolitiques et festifs destinés au grand public. Cet objectif se traduit par l'organisation de la Journée contre l'homophobie, du Festival Altern'Art et de la Fête Arc-en-ciel et par la publication du journal communautaire SORTIE.

## Coordonnées

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie  
435, rue du Roi, bureau 4  
Québec, QC, G1K 2X1

418 809-3383  
[info@glbtquebec.org](mailto:info@glbtquebec.org)  
[www.glbtquebec.org](http://www.glbtquebec.org)

## Mot de la rédaction

### Quelle place pour les athlètes GLBT\* dans les sports?

Lorsque le comité de rédaction de votre journal SORTIE s'est réuni pour accoucher des sujets potentiels de cette édition thématique sur les Jeux Olympiques, l'idée est venue d'interviewer un(e) de nos fier(e)s représentant(e)s. La question était simple : existe-t-il un ou une athlète d'élite québécois(e) ouvertement homosexuel(le)? Réponse : non! Ce fait soulève un questionnement qui, à lui seul, justifie le sujet de cette édition. Le monde du sport et le respect de la diversité sexuelle sont-ils conciliables?

Il semble que le premier athlète s'étant ouvertement affirmé comme gai soit Bill Tilden, qui a représenté les États-Unis en tennis aux Jeux Olympiques de 1920. Toujours en tennis, la championne américaine d'origine tchécoslovaque Martina Navratilova est sortie du placard en 1981. Aux Jeux de Pékin, l'Australien Matthew Mitcham, médaillé d'or en plongeon, a donné des entrevues aux médias entouré de sa mère et de son conjoint.

Plus près de nous, le nageur canadien Mark Tewksbury, vainqueur du 100 mètres dos aux Jeux de Barcelone en 1992, a déclaré publiquement son homosexualité en 1998 et milite maintenant pour les droits des gais et lesbiennes. Par ailleurs, l'athlète ontarien Brian Orser, champion du monde de patinage artistique en 1987, a dû révéler son homosexualité en 1998 lorsque son ex-conjoint lui a intenté une poursuite. Dans une entrevue, Orser a affirmé que d'autres patineurs cachent leur homosexualité parce qu'elle pourrait avoir des effets néfastes sur leur carrière. C'est sans doute ce qui explique que peu d'athlètes canadiens de haut niveau soient ouvertement gais ou lesbiennes.

Heureusement, il existe certaines disciplines sportives où les gais et lesbiennes ont particulièrement l'occasion d'exceller. C'est notamment vrai pour plusieurs sports individuels, qui n'impliquent pas nécessairement de malaises au vestiaire ni de rituels homophobes pour renforcer l'esprit d'équipe. Ainsi, chez les hommes, le patinage artistique et la gymnastique semblent s'ouvrir à la diversité sexuelle. Quant aux lesbiennes, elles hésiteraient moins à être elles-mêmes au tennis et au golf. Mais qu'en est-il des autres sports? Un joueur de hockey pourrait-il faire son « coming out » sans entendre la fatidique blague sur le savon dans la douche? Un entraîneur du Canadien de Montréal pourrait-il être ouvertement gai? Disponible en ligne, l'épisode du 20 janvier dernier de la série Mirador à Radio-Canada laissait clairement entendre que non.

Pour les Jeux Olympiques de Vancouver, une maison de la fierté, la toute première « Pride House », a été prévue dans le but de diminuer les stéréotypes liés à l'orientation sexuelle dans les sports. Depuis San Francisco en 1982 et Montréal en 2006, les Gay Games et les Outgames sont devenus des événements sportifs et sociaux incontournables à l'échelle internationale. Ici même, à Québec, il existe des clubs gais de badminton, de natation, de quilles et de plein air. De plus en plus, les athlètes amateurs et professionnel(le)s de partout dans le monde osent s'affirmer comme gais et lesbiennes. Mais il reste encore bien des pas à franchir avant que les mots « sport » et « homosexualité » puissent partager la plus haute marche du podium. Le monde du sport sera d'ailleurs le thème de la prochaine campagne de sensibilisation québécoise de la Fondation Émergence dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie, qui a lieu le 17 mai de chaque année.

\*Gais, lesbiennes, bisexuel(le)s et trans.

## Membres corporatifs de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

**Bar Le Sacrilege**  
445, rue Saint-Jean  
[www.lesacrilege.net](http://www.lesacrilege.net)

**Caisse populaire de Québec**  
550, rue Saint-jean  
[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)

**Coiffure Jumbo Jumbo**  
165, rue St-Jean  
[www.salonjumbojumbo.com](http://www.salonjumbojumbo.com)

**Le Panetier Baluchon**  
764, rue Saint-Jean  
[www.panetier-baluchon.com](http://www.panetier-baluchon.com)

**Sauna-hôtel Hippocampe**  
31, rue McMahon  
[www.saunahippocampe.com](http://www.saunahippocampe.com)

**BLU bar & grill**  
854, rue Saint-Jean  
[www.blubargrill.com](http://www.blubargrill.com)

**Carrefour de Tilly**  
954, de l'Église, St-Antoine-de-Tilly  
[www.carrefourdetilly.com](http://www.carrefourdetilly.com)

**L'Espace contemporain**  
313, rue Saint-Jean  
[www.lespacecontemporain.com](http://www.lespacecontemporain.com)

**La Piazzetta**  
Avenue Cartier et rues St-Jean et St-Joseph  
[www.lapiazzetta.ca](http://www.lapiazzetta.ca)

**TD Canada Trust**  
1-800-895-4463  
[www.tdcanadatrust.ca](http://www.tdcanadatrust.ca)

**Cabaret Club Le Drague**  
815, rue Saint-Augustin  
[www.ledrague.com](http://www.ledrague.com)

**Centre Beauté Totale**  
444, boulevard René-Lévesque Ouest  
[www.centrebeautetotale.com](http://www.centrebeautetotale.com)

**Fou Bar**  
525, rue St-Jean  
[www.foubar.ca](http://www.foubar.ca)

**Priape**  
1-800-461-6969  
[www.priape.com](http://www.priape.com)

# Vivez les « Nuits magiques »

d'Altern'ART 2010  
de Québec

## Appel d'œuvres pour le Festival des arts de la diversité sexuelle

par Olivier Poulin

L'organisme communautaire GLBT Québec / Lutte à l'homophobie lance un appel aux créateurs et créatrices dans le cadre de la sixième édition du Festival Altern'Art de Québec, qui aura lieu du 4 au 17 mai 2010. Une invitation spéciale est lancée aux talents en arts visuels et en création littéraire.

### Programmation

Le Festival Altern'Art 2010 aura lieu sous le thème « Nuits magiques ». D'un kitsch assumé, ce clin d'œil au grand succès de 1986 de la chanteuse française Catherine Lara ouvre la porte à des œuvres surréalistes touchant tantôt au rêve et à la sensualité, tantôt au fantasme et à l'imaginaire. Le festival s'articulera autour de l'exposition des œuvres « théâtrales » du jeune peintre lavallois Mathieu Laca à la galerie d'art L'Espace contemporain et de l'exposition des œuvres sensuelles de la peintre montréalaise Nancy Pilote au salon « C.u.t. - Coiffure et Art ». On compte également dans la programmation provisoire d'Altern'Art l'édition 2010 du Concours de la relève pour découvrir les voix de demain de même qu'une conférence-projection de film, un cabaret-party érotico-trash et une soirée d'improvisation. Enfin, l'exposition extérieure collective Corrid'Art de même que le concours de création et la soirée littéraires seront de retour cette année.



Mathieu Laca

### Appel d'œuvres

Les amant(e)s de la plume sont invité(e)s à soumettre un court texte inédit rédigé en français sous le thème « Nuits magiques ». Le concours de création littéraire Altern'Art compte deux catégories: texte de fiction narrative (450 à 600 mots) et suite poétique (250 à 400 mots). Une soirée littéraire avec lecture des textes gagnants et remise des prix aura lieu. La date limite pour participer est le 2 avril 2010. Les règlements du concours sont disponibles en ligne à [www.glbttquebec.org](http://www.glbttquebec.org).

Pour ce qui est du volet collectif en arts visuels, il sera présenté du 4 au 30 mai à travers l'exposition extérieure de reproductions et/ou de photographies Corrid'Art sur la clôture du cimetière St. Matthew sur la rue Saint-Augustin. La date limite pour présenter sa candidature est le 8 mars 2010. Tous les détails sont disponibles en ligne à [www.glbttquebec.org](http://www.glbttquebec.org).

Le comité organisateur du Festival Altern'Art invite les artistes amateurs ou professionnel(le)s intéressé(e)s par le thème de la diversité sexuelle et/ou par la lutte contre la discrimination à communiquer avec l'équipe de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie au 418 809-3383 ou à [info@glbtquebec.org](mailto:info@glbtquebec.org).

### Mission

Le Festival des arts de la diversité sexuelle met de l'avant des artistes gais, lesbiennes, bisexuel(le)s et trans (GLBT) de même que des œuvres artistiques sur le thème de la diversité sexuelle, principalement dans le domaine des arts visuels, des arts de la scène et de l'écran et de la littérature. Le Festival Altern'Art a la double mission de susciter l'art comme moyen d'expression et d'émancipation des GLBT et d'utiliser l'art comme éveilléur de conscience, comme vecteur de changement vers une société moins homophobe.

[www.glbttquebec.org](http://www.glbttquebec.org)

## Nouvelles brèves



### Bénévoles recherchés

L'organisme communautaire GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est à la recherche de personnes dévouées pour participer à la réalisation du Festival Altern'Art, de la Fête Arc-en-ciel, de la Journée contre l'homophobie et du journal SORTIE. [info@glbtquebec.org](mailto:info@glbtquebec.org)



### 7 à 9 SORTIE et Sapho

Le mardi 16 février dès 19h au Cabaret Club Le Drague aura lieu le lancement officiel commun de l'édition de février du journal communautaire SORTIE et de l'édition d'hiver 2010 du magazine Sapho.



### Guy Lefebvre, personnalité de l'année

Le coordonnateur sortant de GRIS-Québec, Guy Lefebvre, a été déclaré Personnalité Alliée de l'année le 10 décembre lors du Gala Phénicia de la Chambre de commerce gaie du Québec.



André Tardif et Guy Lefebvre

### Nouveau coordonnateur à GRIS-Québec

Le successeur de Guy Lefebvre à la coordination de GRIS-Québec est nul autre qu'André Tardif, qui était auparavant coordonnateur du secteur de la prévention à MIELS-Québec.



Océane, reine 2008

### Carnaval du Drague

C'est le jeudi 18 février à partir de 22h30 au Cabaret Club Le Drague que sera ressuscitée pour un soir la classique cérémonie de couronnement d'une duchesse en reine du Carnaval.



### Coordonnateur à la prévention

L'organisme MIELS-Québec vient d'embaucher un nouveau coordonnateur du secteur de la prévention. Il s'agit d'Yvan Fortin, que la Fête Arc-en-ciel et le GRIS-Québec ont pu apprécier comme bénévole dévoué en 2009.



### LaGladu.com

On ne saurait accuser le personificateur féminin La Gladu de ne pas s'adapter aux nouvelles technologies. En plus de son dynamisme sur Facebook, elle a lancé dernièrement, avec l'équipe de GSHOW2média, son propre site web.



### Fermeture de l'Échouerie

C'est tout un party qu'a organisé, le 29 janvier dernier, la propriétaire Martine Mercier pour souligner la fermeture de son restaurant-bar l'Échouerie dans le quartier St-Roch.



### Immigrantes recherchées

L'émission *Égalité : Genre Féminin* à CKIA, qui dresse un portrait de la situation des femmes immigrantes de Québec, cherche des femmes lesbiennes, bisexuelles ou transsexuelles de tous âges pour témoigner de leur vécu de façon anonyme ou non. Contacter Sophie à [genrefeminin.ckiafm@meduse.org](mailto:genrefeminin.ckiafm@meduse.org).

### Un rendez-vous hebdomadaire à CKIA

En direct sur les ondes de CKIA 88,3 FM tous les lundis soirs entre 18h et 19h, Homologue est la seule émission d'information sur la diversité sexuelle à Québec. Entourés de leurs chroniqueurs, Normand Trudel et Florent Tanlet débattent de l'actualité en plus de vous faire découvrir différent(e)s invité(e)s.

### Actualité en bref

- La Ville de Mexico a autorisé le mariage gai le 21 décembre 2009.
- Le premier mariage gai en Argentine a été célébré le 28 décembre 2009.
- La Suède va lever l'interdiction de don du sang par les homosexuels le 1<sup>er</sup> mars 2010, à la condition que le donneur n'ait pas eu de rapport sexuel avec un autre homme durant l'année précédente.
- Avec 53 % des voix, la démocrate Annise Parker a été élue, en décembre, mairesse de Houston au Texas. Ouvertement lesbienne, elle devient leader de la quatrième plus grande ville des États-Unis.

### Un soldat anglais fait son coming out

À 21 ans, Ben Rakestrow est le premier soldat anglais ouvertement gai. Jusqu'en 1999, être gai dans les forces armées de Sa Majesté était interdit. Le gouvernement a dû changer la loi, forcé par la Convention européenne des droits de l'homme. Revenu d'Afghanistan, Ben a raconté à la presse son coming out. « C'était difficile, je ne savais pas comment on réagirait. » Il est sorti du placard lors d'un entraînement. Ben étant arrivé tard ce matin-là, il s'est fait taquiner par ses collègues, qui lui ont demandé si, au moins, il avait « eu de la chance » la veille, pour que ce retard vaille le coup. « Oui, a-t-il simplement répondu, et son nom était Ryan! » « Ils m'ont demandé si j'étais sérieux. Ils ne pouvaient pas le croire. » Apparemment, la seule chose qui différencie Ben Rakestrow de ses camarades militaires hétérosexuels, c'est son dessus-de-lit à l'image de l'acteur Zac Efron.

Source : Têtu

## Quiz

### 1. Le maire de quelle ville a qualifié les défilés gais d'œuvres sataniques?

- a- Moscou
- b- Téhéran
- c- Shanghai

### 2. Quel pays vient de légaliser le mariage homosexuel?

- a- le Portugal
- b- la Suisse
- c- la Croatie

### 3. Au Québec, combien d'enfants vivaient dans une famille homoparentale en 2008?

- a- 753
- b- 1048
- c- 1386

Réponses : 1. a 2. a 3. c

## OPINION

### Chrétienne protestante et mariée à une femme

par Nicole Hamel \*

J'étais bien heureuse que l'édition du journal SORTIE de décembre porte sur l'homosexualité et le christianisme. En lisant, je me suis aperçue qu'il y avait deux imprécisions. D'abord, le journal aurait dû s'intituler *Homosexualité et catholicisme* puisque les articles, sauf une petite allusion au protestantisme, concernaient cette confession. Le catholicisme n'est pas la seule institution à se référer au Christ, donc à être chrétienne. Les églises protestantes font partie du christianisme. Elles sont cependant d'ouvertures variées concernant le sujet qui nous occupe.

L'autre précision concerne l'apostasie. Lorsqu'on prend la décision d'apostasier, on ne renonce pas nécessairement à sa foi. On peut se dissocier de l'institution catholique romaine tout en demeurant profondément chrétien(ne). On ne peut se débaptiser. Lorsque j'ai adhéré à l'Église Unie, mon baptême était valide et je n'ai eu qu'à faire une profession de foi.

Si j'ai quitté l'Église catholique, c'est surtout à cause de sa position non missionnaire et de sa méconnaissance concernant les minorités sexuelles. Il y a 5 ans, je me suis mariée avec une femme à l'Église Unie St-Pierre, qui accueille les mariages civils et chrétiens. Je suis également cofondatrice d'un groupe interspirituel pour personnes GLBT appelé Spiritualité Entre nous.

L'objet de mon propos est d'apporter un peu d'espoir aux personnes des minorités sexuelles qui se réfèrent aux valeurs chrétiennes et qui cherchent un chemin de liberté à la fois intérieur et communautaire.

[www3.sympatico.ca/rejnic](http://www3.sympatico.ca/rejnic)

\* L'auteure est agente paroissiale laïque engagée par l'Église Unie pour un ministère lié à l'inclusivité et coauteure du livre «L'amour entre femmes dans l'Église Catholique. Et ciel parlait, ce serait l'enfer?»



## Du 13 au 20 février à l'Université Laval Place à la Semaine de la diversité sexuelle 2010

par David Girard

**Cette année encore, le dynamique Groupe gai de l'Université Laval (GGUL) organise une Semaine de la diversité sexuelle (SDS), qui aura lieu du 13 au 20 février principalement sur le campus universitaire. Différente de l'édition précédente, la SDS 2010 sera ponctuée d'activités diverses à caractère formatif et social.**

Le GGUL inaugurera, le samedi 13 février, la semaine thématique avec la formation de GRIS-Québec destinées aux futur(e)s démystificateurs et démystificatrices de cet organisme qui sensibilise les jeunes au respect de la diversité sexuelle. Puis, le lancement officiel de la Semaine de la diversité sexuelle 2010 se tiendra le lundi 15 février au Pub universitaire et sera accompagné d'une mini-conférence sur la toute nouvelle Politique québécoise de lutte contre l'homophobie. Le mardi 16 se déroulera sous le thème de la famille avec une conférence sur le sujet et une formation sur l'homoparentalité. De plus, il y aura une projection du film français *Comme les autres*, qui traite de diversité sexuelle, le mercredi 17 en soirée. Enfin, la semaine se terminera avec, entre autres, des activités à caractère social : une soirée d'improvisation sur le thème de la diversité sexuelle réalisée par la Ligue universitaire d'improvisation (LUI) le jeudi 18 février et une soirée « Speed Meeting » d'échanges à caractère social, amical et amusant le vendredi 19 février au soir. Le GGUL sera donc sur son trente et un (puisque le groupe a 31 ans!) pour offrir aux étudiant(e)s et aux non-étudiant(e)s une semaine à la fois divertissante et instructive. Tous les détails sont disponibles en ligne. Bonne Semaine de la diversité sexuelle 2010!

[www.ggul.org](http://www.ggul.org)

# Rencontre avec Alex Perron

## L'HUMOUR, C'EST DU SPORT

par Olivier Poulin

Alex Perron parcourt le Québec au rythme des représentations du spectacle « Un gars c't'un gars », son premier « One Man Show ». SORTIE a interviewé l'humoriste et chroniqueur originaire de Québec qui a brûlé les planches de la Salle Albert-Rousseau les 21 et 22 janvier derniers. Rencontre avec un athlète ouvertement gai qui considère l'humour comme un sport extrême.

**Parlez-nous de votre parcours académique. Quel a été votre chemin vers l'humour?**

J'ai toujours été très théâtral. J'ai fait de l'impro au secondaire, du théâtre expérimental pendant mon DEC en sciences humaines au Cégep de Sainte-Foy et du cinéma à l'Université Laval avant d'aboutir à l'École nationale de l'humour en 1995.

**Comment c'était de dévoiler le spectacle devant sa famille dans sa ville?**

C'est sûr que c'est énervant de jouer à Québec devant sa mère et sa grand-mère de 89 ans, mais la glace était cassée depuis la première médiatique de Montréal, alors j'étais relativement calme. Ça met de la pression quand ta famille est là, mais, en même temps, tu sais qu'ils t'aiment et que tu ne peux pas vraiment les décevoir.

**Quel genre de public se déplace pour aller voir Alex Perron en spectacle?**

Je suis agréablement surpris. On s'attend toujours à rejoindre surtout les 25-50 ans, mais j'ai vu des ados et des gens de 70 ans assister au spectacle. Même les gars hétéros venus pour faire plaisir à leur blonde ont l'air d'adorer le show. Je ratisse plus large que je le croyais et ça me plaît.

**Est-ce que vous recevez des témoignages de jeunes ou de parents après les spectacles?**

Chaque semaine. Des jeunes gais et lesbiennes, des mamans, des papas m'écrivent pour me dire qu'ils ont été touchés par un de mes sketches ou juste pour me remercier. Pourtant, ma job, c'est de faire rire le monde, je ne suis pas Jeannette Bertrand! Je crois que l'humour permet de dédramatiser les choses. Tant mieux si je peux donner un coup de pouce.

**On vous voit parfois au Dragage à Québec. Comment y trouvez-vous les spectacles?**

D'abord, je lève mon chapeau aux artistes qui travaillent dans les bars, parce que c'est ingrat. Je suis passé par là et je sais qu'il faut mettre du cœur à l'ouvrage pour réussir. L'humour des shows de drag queens, c'est souvent gras, mais ces artistes-là sortent assez souvent de belles trouvailles. Je me fais discret quand je sors, mais au Grand Rire 2005, j'ai tâté de la robe et des talons hauts en créant Ginger Poitras, mon personnage de vieille chanteuse sur le déclin.

**En quoi peut-on dire que l'humour est un sport extrême?**

L'humour exige un effort soutenu et procure de grands moments d'adrénaline et parfois des échecs. Il faut suivre l'actualité, écrire, réécrire, se planter, recommencer, s'entraîner. Avec « Un gars c't'un gars », je dois maintenir l'énergie seul pendant une heure et demie, c'est quelque chose. Avec l'éclairage et les changements de costume, c'est du sport.

**Êtes-vous sportif?**

Beaucoup. J'adore le sport, surtout les sensations fortes. Je vais au gym et je fais de la course et du tapis roulant, mais j'aime aussi le rafting, le paintball, le bungee, la plongée, bref le plein air. Je ne suis pas un gai d'intérieur (rires).

**Pourquoi avoir choisi d'évoquer le hockey sur l'affiche du show « Un gars c't'un gars »?**

C'est mon idée. Les gens s'attendaient à un truc plutôt stéréotypé du genre « gai branché à la mode » et j'avais envie d'aller ailleurs, de faire un clin d'œil au dernier bastion hétéro où les filles n'ont pas accès : le vestiaire de hockey.

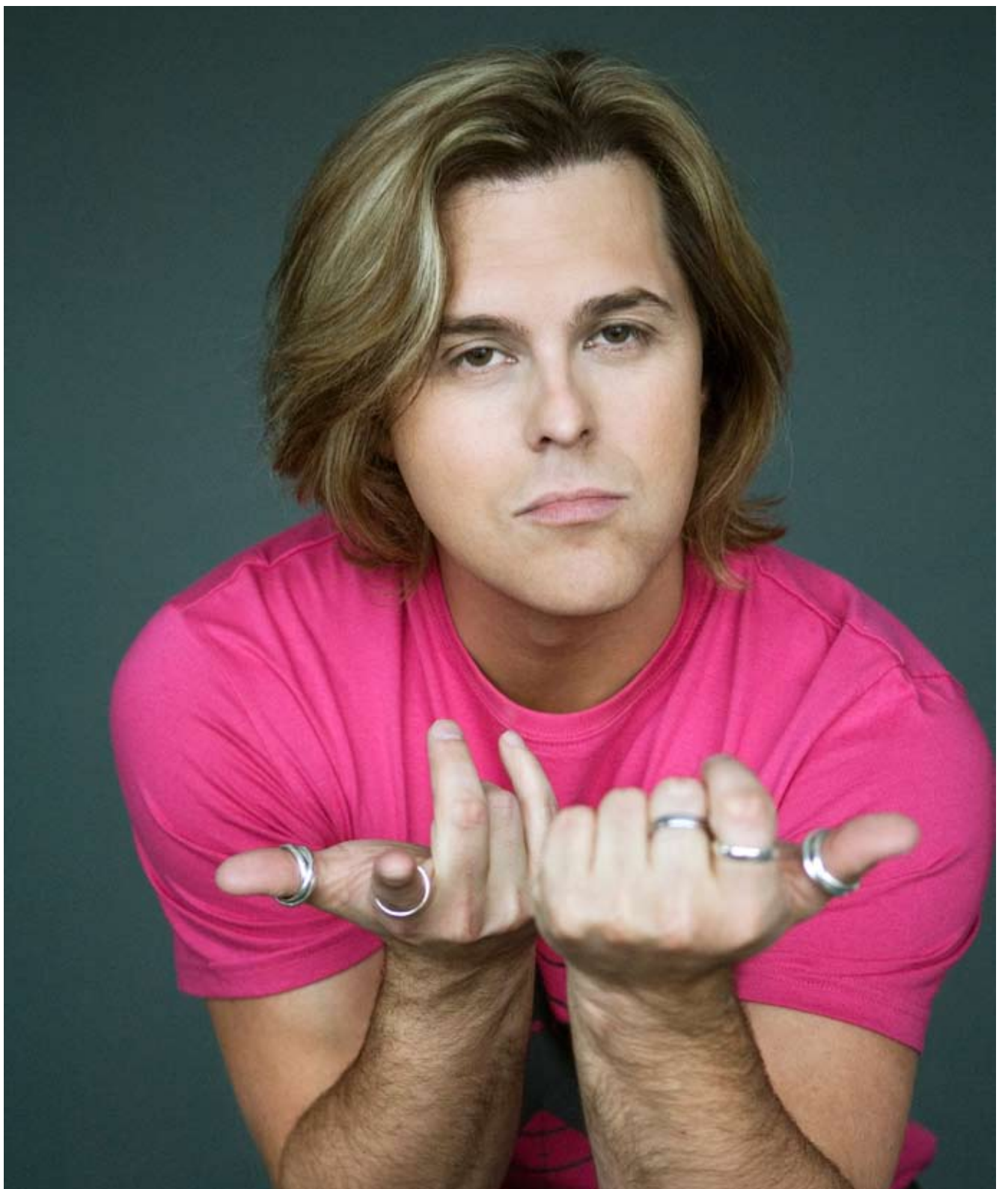
### Supplémentaire

Alex Perron sera de retour à Québec le mercredi 19 mai prochain à 20h pour une représentation supplémentaire de son excellent premier solo intitulé « Un gars c't'un gars » à la salle Albert-Rousseau. Teinté de références à l'homosexualité comme le numéro d'ouverture sur les stéréotypes et celui sur son coming out, le spectacle aborde efficacement d'autres sujets comme le corps humain, l'obsession de la propreté et les années 80. Réservation : 418 659-6629.

### Facebook

Alex Perron est complètement accro à Facebook. Au moment de publier cette édition de SORTIE, il avait 4969 ami(e)s sur le réseau et agrémentait régulièrement sa page de pensées tordues et de folies rafraîchissantes. Son site web officiel compte également une section Blogue.

[www.alexperron.com](http://www.alexperron.com)





La loterie de CKRL 89,1  
**LE CLUB DES 144**

**1 tirage par semaine**

**À GAGNER :**

**40 Certificats cadeau de 50\$**  
chez Poisson d'avril • Plan Nagua • Pub d'Orsay  
Sillons le disquaire • Le Sacrilège • Caserne du lin  
Le Cercle • Michel Bilodeau coiffure

**12 Crédits voyage de 1500\$**  
chez voyages Solange Goulet

Achetez vos billets avant le 25 février au :  
**640-2575 poste 203**

## Virilité et sexualité dans les Jeux antiques

par David Girard

L'origine des Jeux Olympiques remonte à très loin dans l'Antiquité. Les premières traces connues sont celle d'une compétition sportive tenue en Élide, une région de la Grèce. On raconte qu'au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Iphitos restaura les jeux, qui avaient été créés, selon la légende, par Héraclès. À partir de 776 av. J.-C., dans l'esprit du culte des héros, la compétition s'officialise et l'on commence à publier la liste des vainqueurs. Ces concours gymniques tenus à intervalles réguliers étaient composés de sports tels que le saut, le disque, le javelot, la lutte, la course à pied et la course des hoplites (en armure).

Les jeux visaient à mettre en valeur la force et l'agilité masculine, mais aussi la beauté du corps masculin. En effet, la nudité était universelle aux gymnases et, à partir de 720 av. J.-C., on permettait aux concurrents de paraître nus lors des jeux publics nationaux. Cette célébration de la jeunesse et de l'expression sexuelle s'inscrivait dans l'esprit de l'hédonisme; philosophie grecque qui prônait la recherche du plaisir et de la jouissance. À ce propos, Solon écrivait vers 600 av. J.-C. : « Béni soit l'homme qui aime et qui, après le jeu qui assouplit les membres et aussi les renforce, se retire chez lui, avec vins et chansons, et joue toute la journée, un jeune homme sur le torse ».

En Grèce comme dans la majorité des sociétés indo-européennes de l'époque, selon les recherches de l'historien Bernard Sergent, la sexualité entre hommes était valorisée, puisqu'elle avait une valeur initiatique. De plus, des penseurs grecs affirmaient qu'il était plus viril de faire l'amour avec un homme qu'avec une femme. Par ailleurs, la bisexualité faisait presque figure de norme puisqu'il n'était pas rare qu'un homme marié s'entichât de jeunes hommes, mais aussi de jeunes femmes.

D'ailleurs, la mythologie grecque elle-même est parsemée de récits où des dieux mâles sont amoureux d'autres dieux mâles, de héros ou d'hommes, mais aussi de déesses et de femmes, sans discrimination. Cela nous donne un aperçu de la conception de la sexualité

à l'époque. De manière surprenante, le premier mythe fondateur des jeux, *La première olympique*, s'inscrit totalement dans cette culture sexuelle.

En effet, ce mythe, rapporté par Pindare au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., raconte comment Poséidon, épris d'amour pour Pélops, après l'avoir formé, l'aide à obtenir la victoire contre Oinomaos, en lui offrant un chariot d'or avec des chevaux aux ailes infatigables. Ces deux derniers étaient en compétition pour l'obtention de la royauté et la main de la fille du roi Élis. Cette épreuve où le jeune homme devait prouver sa virilité, n'est pas sans rappeler la pédérastie initiatique des Indo-Européens, où le maître (éraste) enseignait la chasse et l'art de la guerre au jeune homme (éromène), tout en ayant des rapports sexuels avec lui. L'éromène,



ne, après avoir vaincu les épreuves, devenait adulte et obtenait la possibilité de se marier. Les Jeux olympiques antiques s'inscrivaient donc dans cette culture où l'homme, prouvant sa virilité aux jeux par sa force et son agilité, était apte à fonder une famille.

De nos jours, la pratique du sport est encore le lieu de la valorisation du corps humain. Cependant, on dissocie encore trop souvent homosexualité et virilité, à l'inverse de la pensée antique. La notion de virilité dans les sports est donc quelque chose qui a fluctué à travers les âges et le modèle prôné actuellement est également susceptible de changer. Néanmoins, puisque c'est de la valorisation des capacités physiques dont il est question aux Jeux Olympiques, l'orientation sexuelle ne devrait pas être prise en considération dans la pratique des sports.



# Stéréotypes de genre

## Les athlètes GLBT\* cassent la dualité masculin / féminin

par Elise Paradis, Stanford University, California

Lorsqu'on débat de l'homosexualité et des sports, on met souvent l'accent sur la sexualité des athlètes. L'idée même qu'un équipier ou qu'une équipière puisse être homosexuel(le) est à même de miner l'esprit d'équipe, de teinter d'érotisme les gestes homo-sympathiques (embrassades, tapes sur le derrière, douches communes). Trop souvent, toutefois, on oublie les implications de l'homosexualité sur l'ordre des genres, sur les définitions de la masculinité et de la féminité. L'athlète masculin homosexuel redéfinit ce que c'est que d'être un homme; l'athlète féminine, par définition, brise le moule.

Une large documentation définit la masculinité « hégémonique », celle qui s'impose à tout homme. Le « vrai » homme excelle en sport, est populaire avec les femmes, est dominant, sait oublier la douleur. L'athlète homosexuel, dès lors, n'est que partiellement homme. Il choque le stéréotype, puisqu'il n'a pas d'intérêt pour les femmes. Il a aussi un trait typiquement féminin : il aime les hommes. Lorsqu'ils sortent du placard, ces athlètes sont souvent violemment rejetés par leurs coéquipiers, diminués en tant qu'athlètes, départis de leurs commandites. On comprend qu'ils décident alors souvent de garder leur sexualité sous couvert.

L'athlète féminine est un objet d'intérêt pour les féministes, qui voient en elle l'expression de la puissance, la volonté, la détermination qui sont habituellement associés à l'homme, mais aussi une célébration d'un côté plus physique, souvent déniée aux femmes. Les femmes athlètes ouvertement lesbiennes sont souvent ostracisées ou ridiculisées comme étant « trop masculines ». La joueuse de tennis française Amélie Mauresmo en est d'ailleurs un bon exemple.

La recherche sur les athlètes homosexuels a identifié trois raisons principales expliquant leur participation à des sports. D'abord, une volonté d'être comme les autres hommes, d'effacer ou d'expier le désir pour les hommes par l'exercice de l'activité la plus masculine qui soit : le sport d'élite. Ensuite, une tentative de prouver aux autres que l'homosexualité n'entache pas la masculinité, qu'un « vrai » homme peut aussi être gai. Finalement, une volonté d'être accepté (par un père, la gent masculine, etc.).

Peu de recherches existent sur les athlètes lesbiennes de haut niveau. Ce que l'on sait, toutefois, c'est



qu'elles apprécient souvent le contexte uniquement féminin, la possibilité de s'exprimer physiquement. En contrepartie, elles sont aussi très souvent victimes de discrimination. Plusieurs de ces cas basés sur la sexualité ont été menés en cour

aux États-Unis; d'autres cas de « féminisation forcée », tels que certains habits et une obligation de porter du maquillage, sont hautement disputés. L'homophobie reste fréquente, bien que certains sports soient plus ouvertement « lesbiens » : la balle molle, par exemple, ainsi que le rugby.

Récemment, les cas d'hermaphrodisme comme celui de la coureuse sud-africaine Caster Semenya et d'athlètes transgenres illustrent la complexité des discussions. Il est important de reconnaître l'intersection de ces considérations, et de voir que ce qui choque chez les athlètes gais ou lesbiennes n'est pas seulement leur sexualité, mais aussi – surtout? – leur rôle dans la redéfinition de la masculinité et de la féminité.

\*Gais, lesbiennes, bisexuel(le)s et trans

# VANCOUVER 2010

## L'olympisme s'ouvre à la diversité

par Mélanie Gagné

**Aux Jeux Olympiques, c'est la tradition, chaque pays a sa maison, qui rassemble les athlètes d'une même nation. Ainsi, nos athlètes se retrouvent dans la « Canada House », tout comme le font ceux des autres pays (Russian House, The Deutch, Holland House, etc.). Mais pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, une maison thématique a été prévue : la « Pride House ».**

La maison de la fierté sera située dans l'hôtel boutique Pan Pacific à Whistler, dans le cœur du second site des Jeux Olympiques de Vancouver 2010. Elle comprendra une aire de repos, un bar dit « friendly », des téléviseurs pour visionner en direct les diverses compétitions en cours et un espace d'interview pour les journalistes. Elle sera ouverte pendant toute la durée des Jeux Olympiques en plus d'être disponible pendant les Jeux Paralympiques et le « Winter Pride Festival ».

### Évolution des mentalités

Le but d'un tel projet est de permettre aux athlètes gais, lesbiennes, bisexuel(le)s et trans (GLBT) de bénéficier d'un endroit ouvert et accueillant où ils pourront se retrouver « entre eux », avec leurs parents et leurs amis(e)s. De plus, les initiateurs du projet veulent faire évoluer les mentalités puisqu'ils trouvent regrettable que l'homophobie soit encore si présente dans la culture sportive. En d'autres mots, ils désirent célébrer la diversité et l'intégration à travers les sports.

À ce jour, encore 70 pays considèrent l'homosexualité comme illégale. Dans sept d'entre eux, les personnes GLBT risquent la peine de mort. Les concepteurs de la maison, conscients de cette réalité, espèrent que le pavillon permettra aux athlètes de tous les pays de se sentir en sécurité, soutenu(e)s et respecté(e)s dans leur orientation sexuelle. De plus, ils souhaitent que cet endroit soit un lieu où circule l'information quant aux droits des GLBT.



PRIDE house

### Ouverture sur la diversité

Lors des Jeux Olympiques de Pékin en 2008, on dénombrait un homosexuel pour mille athlètes (un homme et neuf femmes), dont Mark Tewksbury, un athlète canadien médaillé d'or en 1992. Celui-ci raconte qu'après être monté sur la plus haute marche du podium, il avait eu envie d'aller célébrer dans un bar gai. Finalement, il ne l'a pas fait, puisqu'il avait trop peur de rencontrer un journaliste et que son orientation sexuelle soit révélée. Ayant déclaré publiquement son homosexualité en 1998, le nageur canadien affirme qu'il fréquentera la « Pride House » à Vancouver. De plus, il souligne que le « simple fait qu'elle existe est une victoire en soi, un pas de plus pour les athlètes GLBT ».

Les initiateurs du projet de la « Pride House » rêvent que des médaillés viennent fêter leur victoire dans leur pavillon en 2010. Ils pourraient, par le fait même, en profiter pour faire leur « coming out ». Ce rêve se concrétisera-t-il, considérant les multiples tabous encore présents en 2010? Les athlètes des pays où l'homosexualité est encore perçue comme un crime se sentiront-ils vraiment en sécurité dans la « Pride House »?

**IGA**  
Deschênes

Sandra Deschênes  
Directrice

(418) 524-9890  
(418) 524-3105

255, chemin Sainte-Foy  
Québec Qc. G1R 1T5

courriel: sandra@igadeschenes.com

**CARREFOUR DE TILLY**  
RESTO-BAR SPECTACLE

- Déjeuner à volonté - \$ 7.53 + taxes, tous les dimanches de 9h30 à 13h30.
- Ouvert en tout temps pour 12 personnes et plus.

**SAMEDI 10 AVRIL**  
Justin reçoit: **Mme JANO BERGERON**  
Chanteuse

Souper et soirée formule piano et voix. 30\$

St-Antoine-de-Tilly, **418-886-2585** www.carrefourdetilly.com

**ROYAL LEPAGE**  
Inter-Québec

COOPÉRATIVE IMMOBILIERE AGRIÉE  
FRANCHISÉ EXCÉLLENCE ET ADOPTEUR DE NOTAL LANCE

**Benoit Nadeau B.A.A.**  
Agent immobilier affilié

9105 boul. de l'Ornière  
Québec (Québec) G2B 3K2  
Bur : (418) 843-1151  
Télec. : (418) 842-7079  
www.royallepage.ca



## SORTIR DE L'OMBRE, BRISER LES TABOUS... MÊME AU HOCKEY!

par Mélanie Bolduc

**Plusieurs le pratiquent, encore plus en sont fans. Il est rassembleur, digne de belles soirées bien arrosées et même de groupes de parieurs. Le hockey est, depuis fort longtemps, notre sport national. Un sport typiquement masculin, qui pourtant, accueille de plus en plus d'adeptes féminines.**

Malgré l'évolution du hockey masculin vers le hockey féminin, un problème persiste toujours : l'homophobie. Ces grands gaillards au physique imposant à l'allure très mâle performant dans la Ligue nationale de hockey projettent une image digne d'un homme, « un vrai », pour qui il est normal et naturel d'avoir une femme et des enfants. Pourtant, pour certains d'entre eux, penser qu'un de leurs coéquipiers a peut-être une préférence sexuelle différente est inconcevable, encore plus quand vient le moment de se retrouver nus sous la douche après une performance sur la glace. Pourtant, rien ne distingue ces hommes, à l'orientation sexuelle différente des autres, si ce n'est ce qui se passe dans l'intimité derrière la porte de la chambre à coucher. Pourquoi faut-il continuer de croire que les hommes homosexuels ont un comportement plus féminin que les hétéros, qu'ils sont coiffeurs, stylistes, ou designers et qu'ils n'ont pas

leur place dans les métiers traditionnellement masculins? Mais la question reste : est-ce que la population est prête à voir un Sydney Crosby, un Alex Kovalev ou même un Guy Lafleur homosexuel?

En ce qui concerne les équipes féminines de hockey, les préjugés face à celles qui pratiquent le sport sont beaucoup plus présents que l'homophobie. Beaucoup de filles et de femmes ne veulent pas pratiquer ce sport parce qu'elles craignent d'être étiquetées « lesbiennes ». Pourtant, qu'elles soient des femmes mariées, des mères de famille, des entrepreneures prospères ou des travailleuses tout ce qu'il y a de plus typiques, la majorité sont hétérosexuelles. Plusieurs ont hérité de la passion du hockey de père en fille, ce qui les a poussées à pratiquer ce sport ou même à fréquenter un homme qui

a la même passion qu'elles. Plusieurs diront qu'une femme avec une attitude plus masculine ou un physique plus athlétique aime assurément une autre femme. Faux! Prendre soin de son corps en faisant du sport régulièrement, s'entraîner dans un gym afin de sculpter son corps ou s'alimenter de façon saine s'appliquent autant aux hommes qu'aux femmes, autant aux hétérosexuel(le)s qu'aux homosexuel(le)s. En réalité, étant donné que l'hétérosexualité est supposément la norme, on ne souligne pratiquement jamais la présence des lesbiennes et des gais dans le sport, encore moins dans le monde du hockey.

Plusieurs athlètes souhaitent voir évoluer l'opinion des gens face à la diversité sexuelle et au monde du sport. Des progrès ont été réalisés, mais il reste encore un pas de géant à faire.



## Plus vite, plus haut, plus fort... vive les olympiades gaies!

par Vincent Thibeault-Côté

**En 2006, on s'en souvient, Montréal accueillait les premiers OutGames de l'histoire. Mais que représentait au juste cette compétition internationale et qu'en est-il des Jeux Gais? SORTIE vous propose un regard sur l'historique de ces variantes des Jeux Olympiques.**

Les *Gay Games* ou Jeux Gais sont des jeux estivaux qui se sont construits autour des principes de la participation, de l'inclusion et du dépassement de soi. Imaginés en 1980 par le docteur Tom Waddell, les premiers *Gay Games* ont entraîné la fondation du San Francisco Arts & Athletics pour superviser leur mise en place. Par la suite, la Fédération des *Gay Games* a vu le jour en 1989. Se déroulant tous les quatre ans, cette compétition a su séduire plusieurs villes d'importance : San Francisco (1982, 1986), Vancouver (1990), New York (1994), Amsterdam (1998), Sydney (2002), Chicago (2006).

Passant de 1 350 athlètes en 1982 à San Francisco à près de 12 000 athlètes inscrit(e)s pour l'édition 2010 à Cologne en Allemagne, les *Gay Games*, on le constate aisément, répondent à un besoin. Sous l'égide d'une fédération, cette manifestation sportive et culturelle, qui ne prive pas les réels Jeux olympiques d'espace

médiatique ni de partenaires financiers, offre aux athlètes comme aux artistes l'opportunité d'exprimer ouvertement leur expérience de camaraderie et de valider leurs efforts à travers le sport et la culture. Par ailleurs, la fédération encourage l'émancipation des gais et lesbiennes du monde entier par la participation ouverte et active du sport et de l'art.

En ce qui concerne les *World OutGames* ou *OutGames* mondiaux, ils ont été créés dans la controverse en 2006, à la suite d'une scission au sein des *Gay Games*. Les *OutGames* mondiaux constituent un événement sportif et culturel d'envergure internationale ciblant les communautés gais et lesbiennes, organisé par l'Association internationale sportive pour gais et lesbiennes (GLISA). Ces jeux tendent à mettre en commun tous les athlètes gais, lesbiennes, bisexuel(le)s et trans (GLBT), mais sont ouverts aux athlètes hétérosexuel(le)s également.

Les *World OutGames* sont un amalgame d'une manifestation sportive et culturelle, dont les célébrations d'ouverture et de clôture ainsi que la conférence inter-

VIII  
gay games  
cologne 2010



nationale sur les droits humains ouvrent une fenêtre d'opportunité différente des *Gay Games*. Offrant une trentaine de disciplines sportives, qui sont conjointement décidées par la ville hôte et le GLISA, les *OutGames* mondiaux ont eu lieu à deux reprises à ce jour, soit en 2006 à Montréal et en 2009 à Copenhague. La troisième édition se déroulera à Anvers en 2013.

Fait à noter, si la première édition à Montréal s'est malheureusement soldée par un déficit, malgré l'affluence exceptionnelle de plus de 12 000 participant(e)s dans la métropole, on ne saurait parler de cet événement comme d'un échec, puisque la Déclaration de Montréal sur les droits humains des LGBT, adoptée lors de la Conférence des *OutGames* 2006, a été déposée aux Nations Unies, ce qui représente un grand pas de plus vers l'égalité des personnes LGBT. N'oublions pas également que les olympiades gaies représentent un attrait touristique incontestable.



# Sport et masculinité

## Regard sociologique sur l'homophobie dans les sports

par Gabriel Laverdière

**Le sociologue Simon Louis Lajeunesse, professeur associé à l'Université de Montréal, a publié, au printemps 2009, *L'épreuve de la masculinité*, une étude sur l'homophobie dans les sports. Il s'est confié à SORTIE au sujet du fonctionnement de la discrimination homophobe dans la pratique sportive et sur l'impact de son livre dans le monde du sport.**

*Quel rôle joue l'homophobie dans l'affirmation de la masculinité chez les hommes sportifs?*

Il faut remonter aux fonctions de l'homophobie dans la construction du genre masculin traditionnel, soit la masculinité hégémonique. La peur du féminin en est une constituante importante. Tout ce qui est pénétrable est féminin et, comme on associe l'homosexualité à la sodomie, l'homosexualité devient une féminisation.

Cette masculinité se construit par le groupe sportif par contagion. Et certains sportifs pensent que, si un gars parmi eux est homo, il pourrait y avoir une contagion. C'est d'autant plus problématique que les rituels initiatiques liés au sport d'équipe comportent des activités génitales. Il devient impossible pour les équipiers de faire semblant qu'ils sont hétérosexuels et qu'il ne s'agit que d'un jeu si un gars le fait pour vrai!

Je connais une seule expérience positive de révélation de l'orientation sexuelle. Le fils du directeur général des Maple Leafs a fait sa sortie auprès de son équipe de hockey en 2009 et la réaction a été positive. À ce jour, tous les gars qui ont fait leur sortie ont été rejetés et ont mis fin à leur carrière.

*Plusieurs croient que les hommes gais sont peu intéressés par les sports. Qu'en pensez-vous?*

Plusieurs gais pratiquent un sport. Ils sont anonymes. Le problème est la conformité au genre et l'orientation sexuelle n'a rien à voir. Les gars de ma recherche disent que jouer avec un gars qui est comme une fille leur pose problème, car ils veulent être entre vrais hommes. Le modèle de masculinité hégémonique auquel ils adhèrent rejette le féminin encore plus que l'homosexualité. Les gars sont souvent prêts, individuellement, à accepter qu'un des leurs soit gai... bien que le groupe ne l'accepterait jamais, mais un gars en non-conformité de genre : impossible.

Dans notre société, le fait, pour un homme, de participer aux sports construit son genre. Priver un jeune garçon de la pratique sportive revient à le priver de sa masculinité. Plus de 70 % des gars âgés entre 14 et 24 ans pratiquent un sport plus de trois fois par semaine. C'est un cercle vicieux : plus il y aura de gars sportifs qui vont révéler leur orientation sexuelle, plus cela sera facile pour les autres. Mais qui seront les premiers à se sacrifier?

*Des initiatives comme la Politique contre l'homophobie peuvent-elles améliorer la situation?*

Si on y met l'argent et les moyens. Mais c'est toute une société qui doit marcher dans le même sens. Actuellement, le modèle hégémonique de masculinité est LE modèle prisé. Même que beaucoup de femmes plus ou moins féministes l'aiment. Mon expérience montre que les femmes hétérosexuelles préfèrent les gars aux corps sportifs et conformes au modèle traditionnel. Quarante ans de féminisme n'ont pas réussi à niveler la construction traditionnelle des genres.



Simon Louis Lajeunesse

*Le sport est-il un moyen utile pour l'affirmation identitaire des gais?*

Pour de nombreux hommes gais, la pratique d'un sport permet de reconquérir une masculinité dont on les a privés depuis l'enfance. Cela permet de favoriser leur inclusion sociale, mais aussi de se sentir mieux, voire bien dans leur tête. J'ai vu bien des hommes gais sportifs ne jamais être satisfaits de leur performance sportive, car la pratique d'un sport n'effaçait pas le crime de nature dont ils portaient la tare : leur homosexualité.

*Quel accueil votre étude a-t-elle reçu du monde sportif?*

Il y a eu une entrevue à la radio de Radio-Canada avec Christiane Charette où le journaliste sportif invité Robert Frosi, tout en reconnaissant le problème de l'homophobie dans les sports, a eu des mots très durs au sujet de certains passages du livre [NDLR : L'entrevue est disponible sur le site de l'auteur]. Le monde sportif a très mal réagi. Des équipes d'élite ont catégoriquement nié des éléments mentionnés dans le livre. Par contre, la réaction du monde gai a été excellente. Le livre est presque épuisé chez l'éditeur, ce qui est un record pour ce type d'ouvrage.

[www.simonlouislajeunesse.com](http://www.simonlouislajeunesse.com)

## Clubs sportifs gais à Québec : badminton, quilles, natation et plein air

par Alain Jetté

Il existe deux ligues de badminton gais à Québec. La première existe depuis 10 ans et est constituée uniquement d'hommes, bien qu'également ouverte aux femmes. La ligue comprend 54 mecs s'affrontant, en simple, sur une base hebdomadaire. Les participants ont entre 18 et 55 ans et le niveau de jeu va de débutant à compétitif. Les rencontres ont lieu tous les lundis à 20h30 au Collège Jésus-Marie de Sillery et les frais d'inscription sont de 70\$ par session avec possibilité de faire du remplacement à 7\$ pour une soirée. Pour en savoir plus, il faut contacter Marc au 418 999-3736 ou à [volleyrec@yahoo.com](mailto:volleyrec@yahoo.com)

La deuxième ligue, les Méchants Moineaux, existe depuis 15 ans. Cette ligue pour hommes gais compte une quinzaine de membres qui jouent en double plutôt qu'en simple. Ils s'affrontent amicalement tous les mardis à 20h au Centre Ferland situé au 1600, 8<sup>e</sup> Avenue à Limoilou. Le niveau des joueurs est considéré comme moyen. Les Méchants Moineaux sont toujours en re-



cherche de remplaçants et le coût de participation est de 5\$ pour un soir. Pour obtenir plus d'information, il suffit de contacter Serge au 418 529-4070.

Les joueurs de quilles ont aussi un groupe, soit la ligue Volte-face. Forte de son effectif de 57 hommes de 20 à 77 ans, la ligue célèbre cette année sa trentième année d'activité ininterrompue. Les rencontres hebdomadaires du groupe ont lieu les mardis à 19h au Centre Durocher, situé au 290, rue de Carillon dans St-Sauveur. Pour les intéressés, les réservistes d'un soir sont les bienvenus. Pour 7\$, vous pourrez

jouer en vous présentant sur place. Vous avez des questions? Contactez André au 418 977-0699 ou à [ligue.volte-face@hotmail.com](mailto:ligue.volte-face@hotmail.com)

Pour la natation, un groupe se réunit chaque vendredi à la piscine Wilfrid-Hamel du Patro Laval, sis au 145, rue Bigaouette dans St-Sauveur. Bien qu'ouvert aux femmes, le groupe est actuellement composé seulement d'hommes gais. La période de 17h50 à 18h50 est réservée au groupe, qui accueille les niveaux de nageurs de débutant à avancé. Le tarif est de 7\$ pour une séance ou de 80\$ pour quinze. Les intéressés sont priés de se présenter sur place. Demandez Michel ou adressez-vous à un des autres membres ou à l'accueil pour régler les frais. Pour vous informer davantage, appelez Michel au 418 653-6739.

Les amateurs de plein air peuvent se référer au groupe provincial de plein air Hors Sentiers dont l'objectif est de regrouper les gais et lesbiennes amateurs d'activités sportives extérieures en encourageant le respect de la nature. Martin Duval en est le responsable pour la région de Québec. On peut le joindre au 418 204-4485 ou à [phasme@videotron.ca](mailto:phasme@videotron.ca).

[www.algi.qc.ca/asso/horsentiers](http://www.algi.qc.ca/asso/horsentiers)

# Québec dévoile sa Politique de lutte contre l'homophobie

par Thomas Fréchette

En mars 2007, alors que le Québec était en pleine campagne électorale, j'assistais à Montréal à la conférence de presse dévoilant le rapport de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse intitulé « De l'égalité juridique à l'égalité sociale – Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie ». À l'époque, seul le parti politique Québec Solidaire avait une position claire appuyant une telle politique nationale contre l'homophobie. Depuis, on a fait bien du chemin, puisque l'ensemble des formations politiques du Québec appuient publiquement l'initiative. Il a tout de même fallu attendre l'élection de deux gouvernements pour enfin assister à l'annonce, en décembre 2009, d'une politique nationale par le gouvernement du Québec.

Rappelons que l'objectif de la politique se veut l'amélioration de la situation des personnes des minorités sexuelles au Québec jusqu'à l'atteinte de l'égalité sociale. Comme la politique est directement mise en place sous l'impulsion des travaux de la Commission, elle favorise

des orientations et des choix stratégiques qui reflètent les consensus dégagés par les travaux de la Commission.

Cette politique constitue l'une des pièces maîtresses d'une stratégie d'ensemble devant mener à la reconnaissance pleine et entière des personnes des minorités sexuelles, à leur soutien sur les plans institutionnel et communautaire et à l'amélioration des connaissances relatives à la diversité sexuelle. Elle s'inscrit également dans l'éventail des politiques et stratégies visant à atteindre des objectifs similaires en matière d'égalité et de pleine participation d'autres groupes de la population tels que les femmes, les jeunes, les personnes handicapées et les personnes en situation de pauvreté. De plus, la mise en lumière, dans le rapport, des réalités et des besoins différenciés des femmes et des hommes des minorités sexuelles constitue un axe d'une importance capitale dans le soutien au mieux-être de la communauté. En effet, nul besoin d'ouvrir bien grand les yeux pour s'apercevoir que l'espace

disponible aux lesbiennes est minime à coté de celui des gais.

Pour terminer, j'aimerais livrer quelques impressions personnelles. Pour avoir eu l'occasion de lire ce rapport depuis sa sortie, je ne peux qu'exprimer mon enthousiasme d'assister à une rapide mise en œuvre de bon nombre de ces recommandations qui auront assurément pour effet de dynamiser l'action du milieu communautaire GLBT. Mais il faudra rester vigilants pour s'assurer de sa bonne mise en œuvre.

Bonne nouvelle de dernière minute! Le 29 janvier dernier, la ministre de la Justice du Québec, Mme Kathleen Weil, a annoncé la constitution du Comité interministériel de lutte contre l'homophobie. Il aura pour mandat la mise en œuvre et le suivi de la politique québécoise de lutte contre l'homophobie. Ce comité sera constitué des sous-ministres de la Sécurité publique, de la Santé et des Services sociaux, de l'Éducation, du Loisir et du Sport, de la Famille et des Aînés, de la Culture, des Communications et de la

Condition féminine, de l'Immigration et des Communautés culturelles, du Travail et de l'Emploi et de la Solidarité sociale.



[www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/rapports/pdf/homophobie-br.pdf](http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/rapports/pdf/homophobie-br.pdf)

## JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE

par Olivier Poulin

La Fondation Émergence lançait, le 4 février dernier, sa campagne de sensibilisation annuelle dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie. Cette opération de marketing social culminera avec l'organisation, ici comme ailleurs, de plusieurs activités autour du 17 mai prochain. SORTIE vous propose un regard sur l'historique de la Journée internationale contre l'homophobie et sur le thème de la campagne 2010, soit le monde du sport.

### Historique

Le 4 juin 2003, au Québec, une Journée nationale de lutte contre l'homophobie a été organisée pour la première fois au monde. Avec l'appui de partenaires, la Fondation Émergence a ensuite travaillé à élargir cette journée annuelle à tout le Canada. Des pays comme la Belgique et la France ont aimé l'idée et ont mis sur pied de semblables événements. Il ne restait qu'un pas à franchir pour lancer l'initiative à l'international, ce qui a été fait avec la participation de quelques pays européens qui ont proposé que le 17 mai devienne la Journée internationale contre l'homophobie (ou IDAHO: International Day Against Homophobia). C'est d'ailleurs le 17 mai 1993 que l'Organisation mondiale de la santé a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

### Monde du sport

La campagne québécoise de la Journée internationale contre l'homophobie 2010 ciblera le monde du sport. Elle aura pour objectif de sensibiliser les athlètes, les intervenant(e)s qui œuvrent de près ou de loin dans ce milieu, les médias, ainsi que la population en général à la nécessité de combattre l'homophobie associée au sport, tant amateur que professionnel. « Le monde du sport reste l'un des derniers bastions qui semblent demeurer indifférents à la lutte contre l'homophobie. » affirme monsieur Laurent McCutcheon, président de la Fondation Émergence. D'ailleurs, en 2003, un sondage Léger Marketing révélait que 61 % des Québécois et des Québécoises croyaient qu'un joueur de hockey homosexuel serait mal accepté dans une équipe professionnelle. La Fondation Émergence compte

rejoindre notamment les organismes nationaux de sport à travers le Canada ainsi que des personnalités de ce milieu en leur demandant d'adhérer à une déclaration contre toute forme de discrimination dans le monde du sport.

### À Québec

Depuis sa création en 2003, la Journée internationale contre l'homophobie a toujours été soulignée à Québec. En 2008, sous un ciel radieux, près de 200 personnes ont marché de l'Assemblée nationale jusqu'à l'Hôtel de ville de Québec afin de réclamer l'adoption, par le conseil municipal de la « Déclaration de Québec contre l'homophobie », ce qui est devenu réalité en septembre de la même année. En 2009, sous un ciel menaçant, plus de



100 personnes ont marché dans les rues du quartier Saint-Roch sous le thème de la solidarité internationale. Quelques jours auparavant, le conseil municipal de Québec s'était prononcé en faveur d'une résolution proclamant que le 17 mai est la Journée internationale contre l'homophobie. Cette année encore, des activités seront organisées dans la capitale à l'occasion de la campagne annuelle de la Fondation Émergence. Pour en savoir plus, il suffit de consulter le site [www.glbttquebec.org](http://www.glbttquebec.org).

[www.homophobie.org](http://www.homophobie.org)

## Nos succursales sont ouvertes plus longtemps pour mieux vous servir

Nous en faisons plus afin que vous puissiez en faire plus. Laissez-nous vous montrer comment nous rendons nos services bancaires encore plus confortables.

Demandez-nous des renseignements sur notre gamme complète de solutions financières. En outre, notre service TransfertFacile<sup>MC</sup> vous permet d'ouvrir un compte-chèques ou un compte d'épargne facilement et de transférer à une succursale de TD Canada Trust les soldes, les paiements préautorisés et les dépôts que vous avez dans une autre institution financière.

Profitez de nos heures d'ouverture prolongées dans votre quartier. Rendez-vous à votre succursale de TD Canada Trust la plus près :

8425, boul. Henri-Bourassa  
Charlesbourg  
418-628-1422

Lundi au mercredi 8 h à 18 h  
Jeudi et vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

1150, rue Claire-Fontaine  
Complexe St-Amable  
418-522-5684

Lundi au mercredi 8 h à 18 h  
Jeudi et vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

5685, boul. des Gradins  
Lebourgneuf  
418-624-2966

Lundi au mercredi 8 h à 18 h  
Jeudi et vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

3400, chemin des Quatre-Bourgeois  
Ste-Foy  
418-653-8393

Lundi au mercredi 8 h à 18 h  
Jeudi et vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

2800, av. Saint-David  
Beauport  
418-661-1835

Lundi et mardi 8 h à 18 h  
Mercredi au vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

730, de la Concorde  
St-Romuald  
418-834-2591

Lundi et mardi 8 h à 18 h  
Mercredi au vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

9445, boul. de l'Ornière  
Neufchatel  
418-843-8542

Lundi au mercredi 8 h à 18 h  
Jeudi et vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h

1260, Autoroute Duplessis  
Ste-Foy  
418-877-1155

Lundi et mardi 8 h à 18 h  
Mercredi au vendredi 8 h à 20 h  
Samedi 8 h à 16 h



**Canada Trust**

Des services bancaires confortables

<sup>MC</sup> Marque de commerce de la Société Canada Trust.

# PRIAPE

PREMIER numéro  
du tout nouveau  
PRIAPE MAG

**ÉDITION SEXE**  
Stimulez votre **CULTure!**

OFFRES SPÉCIALES ET PROMOTIONS!  
DISPONIBLE EN MAGASINS ET SUR  
[PRIAPE.COM](http://PRIAPE.COM)



seul à deux en groupe  
du club sandwich  
au steak frites



**blu**  
BAR & GRILL

[www.blubargrill.com](http://www.blubargrill.com)

854, rue Saint-Jean, Québec 418.522.6789



# LE DRAGUE

**Cabaret Club**

**Les dimanches en spectacle**  
avec  
**Popline ou Gerry Cyr ou M. Michel**

**D'avril à octobre 2010, 22h**

815 St-Augustin  
Québec, Canada  
418.649.7212

[www.ledrague.com](http://www.ledrague.com)  
[Info@ledrague.com](mailto:Info@ledrague.com)  
[facebook.com/ledrague](https://facebook.com/ledrague)